

Marcel Cadieux

Marcel Cadieux, dont la carrière au Service extérieur du Canada a duré près de quatre décennies, était un diplomate professionnel dans tous les sens du terme. Il était aussi une personne de caractère, dont les points de vue sur les grandes questions de cette période étaient moins inspirés des manuels et de la tradition que de son expérience directe.

Par exemple, pendant la guerre froide, l'anticommunisme irréductible pour lequel M. Cadieux était réputé était issu non pas seulement de ses convictions politiques et religieuses mais aussi de son expérience de travail comme conseiller canadien à la Commission internationale de contrôle au Vietnam dans les années 1950. Il avait été choqué par les brutalités qui avaient accompagné l'instauration du régime communiste dans le Nord et par les efforts pour bloquer le départ des réfugiés catholiques vers le Sud.

Sur la question de l'unité canadienne, M. Cadieux, originaire de Montréal, ne voyait aucune contradiction entre le fait d'être un fédéraliste convaincu et un Québécois dans l'âme. Durant la période où il était sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, il a toujours encouragé les jeunes Québécois à envisager une carrière dans le service extérieur canadien. Dans un manuel qu'il a rédigé à l'intention des diplomates en herbe, il affirmait : « Les Canadiens français peuvent jouer un rôle utile et unique dans l'administration tout en demeurant fidèles à l'esprit de leur race. Leur origine latine, ajoutait-il, leur confère une capacité particulière pour servir d'interprètes du Canada dans les pays d'Amérique latine et un peu partout en Europe. »

Il a fait preuve des mêmes qualités à d'autres moments de sa carrière. Au début des années 1970, M. Cadieux a été le premier ambassadeur francophone du Canada aux États-Unis. Un ancien collègue de Washington confie : « À l'époque de Trudeau, nous voulions toujours montrer aux Américains le caractère distinctif des Canadiens. La plupart des ambassadeurs anglo-canadiens ne se différenciaient guère des Américains. M. Cadieux a toujours su garder son originalité. »

M. Cadieux était un diplomate chevronné et coriace, un avocat dûment formé qui, en 1970, a représenté le Canada avec une efficacité extraordinaire dans les négociations sur les frontières maritimes canado-américaines. Inspiré avant tout par le bon sens, il était néanmoins toujours très ferme sur les questions de principe.

Mais M. Cadieux était aussi un diplomate polyvalent qui pouvait gagner la partie même avec une main médiocre. En 1972, lorsque le gouvernement Nixon a imposé une lourde surtaxe sur les importations aux États-Unis, le premier ministre Trudeau s'est rendu à Washington pour plaider en faveur d'une exemption canadienne. Dans les négociations tendues qui ont suivi, M. Cadieux, bien connu comme juriste mais non comme économiste, a admirablement bien tiré son épingle du jeu. Suite à cela, on l'a nommé à Bruxelles où il est devenu le premier ambassadeur du Canada auprès de ce qui était alors la Communauté européenne.

M. Cadieux est décédé en 1981, laissant derrière lui sa femme Anita et deux fils. ●

Les Canadiens français peuvent jouer un rôle utile et unique dans l'administration tout en demeurant fidèles à l'esprit de leur race. Leur origine latine, ajoutait-il, leur confère une capacité particulière pour servir d'interprètes du Canada dans les pays d'Amérique latine et un peu partout en Europe.

— Marcel Cadieux

